

LA PRESSE



Tristan Lopin

Vendredi 18 mars 2022



BIOGRAPHIE

Le 20 Mai 1987, Tristan Lopin voit le jour. Il grandit à Paris et n'a comme expérience exotique qu'un bref détour par le 93 à Noisy le Grand où il vit 6 ans. Bref autant dire que nous avons affaire à un vrai parisien, pure souche.

Le cinéma passionne Tristan qui très vite rêve de devenir réalisateur... Il s' imagine réaliser de grands drames et tirer la larme du spectateur. Après 1 année en Langues Etrangères Appliquées pour rassurer ses parents, Tristan intègre l'ESRA, école de cinéma pour y apprendre le métier de réalisateur.

Il y réalise 2 courts métrages et part faire sa 4ème année d'études à New York. Il commence à travailler dans le milieu du 7ème Art comme costumier et accessoiriste. On connaît l'amour que voue Tristan au tissu, Fashion Victim de naissance, ces métiers lui vont comme un gant. Il a l'impression d'être dans "Le Diable s'habille en Prada" ou "Sex in the City"...

De retour à Paris, il se fait remarquer pour son talent de "conteur" ; la vie de tous les jours est une source intarissable pour son imagination débordante : en roi des potins, en bon ami, les tribulations amoureuses de ses proches et les siennes l'inspirent. Il commence à écrire des chroniques sur les relations amoureuses et est même publié !

C'est lors d'un tournage de court métrage avec Bérengère Krief qu'il va imaginer sa vie sur les planches... Elle lui trouve un talent de comédien indéniable et lui conseille de faire de la scène. Etre sous le feu des projecteurs : Tristan ne se l'imaginait pas forcément...

Tristan s'inscrit alors à l'Ecole du One Man Show où il va suivre des cours pendant 2 ans, il y fera la rencontre de Yoann Chabaud qui est son professeur et qui s'avère également être le metteur en scène de Bérengère Krief...

Alors qu'il présente son fameux sketch du Nutella, il pique l'intérêt de Yoann Chabaud qui va lui donner un impératif : 6 mois pour présenter un spectacle.

Le 8 Janvier 2015, il commence à jouer au Théâtre le Bout en programmation régulière puis à la Comédie des 3 Bornes. Très vite Tristan Lopin affiche complet ; le bouche à oreille fonctionne et surtout il s'est découvert une nouvelle passion et réalise de petites pastilles humoristiques sur internet. Il se rend compte que si son spectacle lui permet d'être entièrement scéniquement épanoui, il manque une corde à son arc : il y a beaucoup de sujets dont il voudrait parler, des sujets plus touchy, plus sociétaux (la société de consommation, la Manif pour tous...).

Les vidéos sont l'outil parfait pour s'exprimer et internet la tribune idéale pour tous ces sujets qui le targuent. En tant que "control freak" Tristan y voit aussi le moyen d'être chaque maillon de la chaîne : il écrit, il joue, il réalise, il monte, il s'impose ses délais, communique à sa façon... et renoue par la même à sa première passion qui était l'image.

Publié le 15 janvier 2021



Crédit photo : © DR

Tristan Lopin

Un humour irréprochable

HUMOUR, PORTRAIT

L'humoriste de 34 ans cartonne sur les réseaux sociaux et s'est lancé dans le one man show avec succès : couple, famille, temps qui passe mais aussi surconsommation ou homophobie, Tristan Lopin traite de tout avec un humour « irréprochable », titre de son prochain spectacle.

Connu pour ses vidéos sur Instagram (221.000 abonnés !) et ses spectacles qui affichent complet, Tristan Lopin n'a pas toujours eu ce succès. Victime de harcèlement scolaire, l'humoriste explique qu'il était souvent en décalage : « J'étais un garçon timide, je n'ai jamais eu confiance en moi, et même aujourd'hui, c'est quelque chose d'assez compliqué, surtout dans une société qui est assez violente au quotidien ! » Concernant le harcèlement, il confie : « J'étais un garçon réservé, sensible et j'imagine que ça se voyait. C'est un terme que je déteste, mais un peu efféminé... Et les enfants sont tellement durs entre eux ! »

Tristan Lopin grandit à Paris. Passionné de cinéma, il rêve de devenir réalisateur. Il entre à l'ESRA, une école de cinéma. Pendant ses études, il réalise des courts métrages et part faire sa dernière année à New York. Finalement, il débute sa carrière comme costumier. De retour à Paris, tout en continuant à travailler, il écrit des chroniques sur un blog. Durant un tournage, il rencontre Bérangère Krief, qui lui conseille, après avoir lu ses textes, de monter sur les planches.

Du coup, le jeune homme décide de suivre des cours de théâtre à l'école du One-Man-Show, où il rencontre Yoann Chabaud qui le pousse à écrire son spectacle et lui propose de l'aider à le mettre en scène. Petit à petit le show prend forme et début 2015, il monte sur scène avec Tristan pense comme une nana. Assez vite, le jeune humoriste rencontre le succès et joue à guichets fermés. Parallèlement, il réalise des vidéos qu'il poste sur YouTube et Facebook qui cartonnent auprès d'un public qui les partage massivement. Plus tard, il fait évoluer son spectacle et propose, en 2017, une nouvelle version : Dépendance affective. Le public est toujours au rendez-vous et Tristan se lance dans une tournée en France.

Son public est composé à 70 % de femmes. Il analyse : « Tout le monde a vécu des ruptures amoureuses, sauf que les filles savent en parler. Quand elles viennent voir mon spectacle, elles ont l'impression d'être à une soirée entre copines. Je suis un peu leur copine langue de pute ».

Quand Clément l'a quitté, Tristan a sombré. Réconforté à grandes cuillerées de Nutella et à goulées de vin blanc. « Lorsqu'il a mis fin à notre relation après 5 ans de bons et loyaux services – j'ai clairement eu la sensation que ma vie s'arrêtait », confie-t-il dans son livre *Ma psy préfère mon ex* (Ed. Michel Lafon). Pour le jeune artiste, cette rupture c'était la fin du monde mais aussi le début de sa carrière d'humoriste.

Cette année, Tristan Lopin revient avec un nouveau spectacle : Irréprochable ! « Quand on m'a dit : Pour ton deuxième spectacle, ce serait bien d'écrire quelque chose de plus intime, de plus personnel mais aussi de plus engagé... J'ai tout de suite pensé au féminisme, au climat, à la carrière de Loana et aux gens qui portent des Birkenstocks ». Ça promet des bonnes barres de rire !



Tristan Lopin s'est confié sur son parcours du cinéma à l'humour

29 Mars 2019 -



Actuellement en tournée avec son spectacle "Dépendance affective", l'humoriste Tristan Lopin a répondu à nos questions. Découvrez notre interview !

Tristan Lopin rêvait de travailler dans le cinéma mais le destin en a décidé autrement, il est aujourd'hui humoriste. A l'occasion de son spectacle "DÉPENDANCE AFFECTIVE" nous avons pu échanger avec l'artiste.

-ACTUANEWS : Revenons sur votre parcours. vous avez fait des études de cinéma, vous travailliez en tant que costumier et accessoiriste, comment êtes-vous arrivé dans le monde de l'humour ?

-Tristan Lopin : Je travaillais sur un court-métrage avec Bérengère Krief avant qu'elle joue dans la série "Bref". Elle m'a

conseillé de passer devant la caméra. A cette époque, j'écrivais des chroniques

humoristiques pour un blog, je lui ai fait lire. Elle m'a dit "avec ton tempérament et les textes que tu as, tu devrais monter sur scène".

-ACTUANEWS : Vous avez fait vos premiers pas sur scène avec un spectacle créé en 6 mois, c'était un défi ?

-Tristan Lopin : Le dernier spectacle avec lequel je suis en tournée est le prolongement du premier. Le metteur en scène de Bérangère Krief voulait travailler avec moi et il m'a donné une deadline. J'avais déjà préparé quelques sketches, mais créer un vrai spectacle en 6 mois était un challenge assez intense.

-ACTUANEWS : Comment est né le thème de ce spectacle "Dépendance affective" ?

-Tristan Lopin : J'ai commencé à écrire pas mal de textes suite à une rupture amoureuse. J'avais un sentiment de solitude et d'abandon que je ne pouvais partager avec personne. Avec le temps, en prenant du recul je me suis rendu compte que c'était un sentiment assez universel, commun à beaucoup de gens. J'aurai bien aimé avoir ce genre de spectacle à cette période de ma vie.

-ACTUANEWS : Il paraît qu'à chaque spectacle vous accueillez les spectateurs avec une distribution de bonbons. D'où vient cette idée originale ?

-Tristan Lopin : Je n'avais pas envie de débarquer sur scène avec de la musique comme le font beaucoup d'humoristes. Je voulais que le show soit comme une soirée entre potes, assez intimiste. J'avais envie d'arriver dans la salle quand le public s'installe, pour créer cette proximité. Du coup comme j'adore les bonbons, je me suis dit une douceur c'est toujours très agréable et le spectacle se résume assez bien à ça. Je trouve que c'est bonbon acidulé.

-ACTUANEWS : En plus de la scène, vous réalisez des vidéos sur YouTube, qu'il y a-t-il de différent par rapport au one man show ?

-Tristan Lopin : Les vidéos donnent une liberté supplémentaire. Le spectacle a un thème assez précis et tous les textes ne sont pas forcément intégrables dans sa structure. Les vidéos permettent d'aborder les sujets d'actualité et de rebondir sur le quotidien. A travers toutes ces vidéos, les gens ont pu découvrir une autre facette de moi. C'était un exercice intéressant et comme j'ai fait une école de cinéma, la vidéo me paraissait un support assez naturel.

-ACTUANEWS : La réalisation de ces vidéos ne vous a pas donné envie de vous lancer dans le cinéma ?

-Tristan Lopin : Peut-être que ça viendra, écrire un film prend du temps et je ne veux pas

faire du cinéma par hasard. J'attends d'avoir une vraie bonne idée.

- ACTUANEWS : Un petit mot pour encourager le public à vous découvrir sur scène notamment le 2 avril prochain à Marseille ?

-Tristan Lopin : Le thème du spectacle : le sentiment amoureux est assez universel donc tout le monde quelque soit l'âge se retrouvera !

Retrouvez Tristan Lopin en tournée avec son spectacle DEPENDANCE AFFECTIVE dans toute la France :

Pitch du spectacle :

Fraîchement largué – ça fait 8 ans – Tristan nous conte ses déboires amoureux... Pour lui la rupture est la meilleure manière de prendre un nouveau départ... mais pas facile de rêver entre une copine totalement dépressive, des potes over-en couple dans l'over-construction et une tante raciste et homophobe.

Avec un regard acéré, il donne son avis sur une société qui voudrait tous nous faire rentrer dans le moule. Tristan cultive sa différence et continue de rêver secrètement au prince charmant (mais un prince qui répondrait rapidement au texto, cette attente interminable, c'est vraiment insupportable... #DependanceAffective).

Tristan Lopin : « Mes vidéos ne sont pas la bande-annonce de mon spectacle »

Dans « Dépendance affective », l'humoriste Tristan Lopin n'a gardé que quelques codes de ses vidéos postées sur internet. Jeudi 4 avril, il vient au Splendid de Lille défendre son spectacle en chair et en os avec un objectif : s'imposer à nouveau sur scène. Rencontre.

PAR COLINE CHAUFFARD
lille@lavoxdunord.fr

LILLE. Son sourire ne le quittera pas une seule seconde. Pourtant, c'est d'un épisode personnel douloureux, sa rupture amoureuse, que Tristan Lopin tire l'inspiration de son dernier spectacle, *Dépendance affective*. « Toutes les scènes que je joue me sont arrivées, de plus ou moins près, et les personnages que j'interprète sont ceux qui m'ont rappelé ma solitude après ma rupture, raconte l'artiste. Je parle de ce que j'ai pu être, de ce que j'ai ressenti. Les gens sont touchés par ça. » Se mettre à nu n'est pas toujours facile pour l'humoriste. Il avoue « avoir toujours eu très peur du regard des autres » et rougit encore lors des séances photo. « Monter sur scène, c'est thérapeutique pour moi. »

“ Dans les vidéos, je ne raconte pas ma vie. Il faut qu'elles aient un intérêt humoristique. ”

Pour surmonter cette forme de pudeur, Tristan Lopin mise sur la proximité avec son public. « Au début de chaque spectacle, je passe un moment avec lui pour créer une atmosphère de soirée entre potes. » En confiance sur scène, il se découvre sans retenue. « Je parle d'une rupture, mais c'est surtout un moyen d'aborder des thèmes de so-



L'humoriste Tristan Lopin se produira au Splendid de Lille le 4 avril prochain.

ciété plus engagés. » Entre deux blagues sur « notre éternel besoin de reconnaissance », Tristan Lopin évoque, avec humour toujours, ses combats au quotidien : la lutte contre le racisme et l'homophobie et le féminisme.

RECONNU PAR LA SCÈNE

Comme pour prolonger la thérapie, cinq fois par semaine, il dévoile son intimité dans de courtes vidéos sur les réseaux sociaux. « Attention, je ne raconte pas ma vie, il faut qu'elles aient un intérêt humoristique ». En une minute, il aborde des aberrations qu'il constate ou des sujets, inspirés de son quotidien. L'humoriste crée ainsi une relation intime quotidienne avec ses « petits chats » : sa communauté, dont il parle avec douceur. Aujourd'hui, Tristan Lopin rassemble près de 37 000 abonnés sur YouTube,

96 000 sur Instagram et 104 000 sur Facebook.

Il se défend pourtant d'être un YouTubeur. Il s'agace même qu'on le reconnaisse comme tel dans la rue. « Les vidéos sont arrivées après la scène. Au départ, c'était un moyen de communication. » Dans son spectacle, Tristan Lopin veut aussi se détacher de son image de star d'internet. « On retrouve la même énergie, la même personnalité bienveillante, souriante et scénique, mais les vidéos ne sont pas la bande-annonce du spectacle. » Avec de nouveaux personnages et des textes « plus travaillés », l'humoriste se renouvelle et attire un public plus hétérogène. Sa notoriété bascule du virtuel au réel. « de plus en plus, on me reconnaît pour mon spectacle ». ■

Tristan Lopin, le jeudi 4 avril au Splendid, 1, place du Mont-de-Terre à Lille. Tarif : 31 €.



[Arts de la scène](#) [One man show](#)

« Triste ? Non, j'étais en train de crevé »

[9 février 2019](#) [L'Envolée Culturelle](#) [0 Commentaire](#) [différence](#), [homosexualité](#), [one man show](#), [racisme](#), [rire](#), [rupture](#), [tristan lopin](#), [tristesse](#)

Comme en témoigne la chanson « Ne me quitte pas » de Jacques Brel, rupture amoureuse rime souvent avec moments douloureux. A travers *Dépendance Affective*, Tristan Lopin nous propose un one-man show déjanté au Radiant-Bellevue le 08 février puis en tournée dans toute la France. Il fait rire ses spectateurs, mais il les invite également à s'interroger sur les travers de notre société.



Un spectacle drôle et touchant

Un début drôle et attentionné témoigne de son affection touchante pour ses fans. Pour le plus grand plaisir du public voilà Tristan Lopin déambulant dans les gradins pour une distribution de bonbons décalée. Le public est prêt. Pendant plus d'une heure trente les blagues fusent et le spectateur participe avec enthousiasme.

Osez la différence !

Tristan Lopin compte ses drames amoureux et ceux de son amie Anne, sombrant petit à petit dans la dépression. Le public se reconnaît à travers des situations drôles mais non moins réelles : l'impression d'avoir été coupé en petits morceaux, piétiné, broyé et brûlé à vif par l'être aimé, ou même l'impression d'une solitude immense et interminable. Cette solitude est d'autant plus grande lorsque l'on ne rentre dans aucune des cases dictées par notre société. Comment être homosexuel ? Être célibataire et locataire à 30 ans ?

Une tante raciste symbolise une société et une génération aux

idéaux dépassés. À l'inverse Tristan Lopin dénonce une jeunesse qui grandit trop vite.

Avec humour et peps Tristan Lopin nous encourage à nous assumer.

Léonie Schroeder

A voir sur scène : Tristan Lopin,

Par Hermance Murgue, Igor Hansen-Love et Christophe Barbier, publié le 25/12/2018 à 07:30 ,
mis à jour le 02/01/2019 à 09:28

Whatsapp



Tristan Lopin, humoriste THOMAS BRAUT

Un humoriste requinqué après une rupture difficile, un seul en scène bouleversant de poésie, une enquête policière rock and pop... Les recommandations scènes de L'Express.

Tristan Lopin

En usant d'un langage familier, on pourrait décrire Tristan Lopin comme un "ambianceur". Comprendre : quelqu'un qui sait mettre le feu à une soirée. Cela se vérifie tout au long de ce premier one-man-show irrésistiblement drôle dans lequel le pétillant trentenaire passe d'une entrée fracassante au son de *Wannabe* des Spice Girls à une tentative de twerk sur *Candy Shop* du rappeur 50 Cent et un déhanché impeccable au rythme de Britney Spears. Sur la forme, c'est un carton plein pour l'humoriste parisien. Et sur le fond alors ? Le propos s'avère tout aussi savoureux. On se délecte du récit à la fois tordant et piquant du jeune homme qui raconte comment Clément, son premier amour "a ruiné son existence" en le larguant, soi-disant pour son bien. "C'était le vendredi 23 mars 2008 à 18 heures. Il a pris mon coeur, l'a jeté par terre, l'a piétiné, lui a craché dessus, l'a passé au mixeur, l'a bouffé...", s'égosille Tristan Lopin, s'empiffrant de Nutella. Sa rupture, sa quête du prince charmant, ses visites chez

la psy pour remonter la pente... Des thèmes éculés que ce passionné de cinéma parvient à revisiter, armé d'une bonne dose d'ironie et de cruauté jubilatoire.

Son idéal masculin ? Tristan Lopin en a une idée très précise. "Il faut qu'il soit beau, mais avec une faille. Qu'il s'habille bien (attention, pas chez Célio, un motif de rupture selon lui). Qu'il soit attentionné, mais indépendant, romantique et en même temps un peu macho. Qu'il ait de l'argent mais qu'il sache rester simple". Pas sûr qu'il trouve la perle rare, mais l'humoriste ne désespère pas. Tiré à quatre épingles dans son t-shirt blanc moulant et son pantalon gris parfaitement taillé, ce dandy s'attaque, en filigrane, à ce moule dans lequel il faudrait se fondre la trentaine passée entre les enfants, le CDI et l'achat d'un bien immobilier. "A 30 ans, la société impose des cases. Faut-il pour autant toutes les cocher ?", s'interroge Tristan Lopin en clôture de ce spectacle enthousiasmant qui fait du bien au moral. **H. M.**

Tristan Lopin, de garçon timide à bête de scène qui s'assume

Par Mymy | 19 février 2019

Tristan Lopin est aussi hilarant sur scène que dans ses vidéos virales que tu as probablement déjà vues dans ta timeline Facebook. Au micro de *The Boys Club*, il raconte son parcours d'homme !



Tristan Lopin est dans *The Boys Club*

Avec l'humour qui le caractérise, il raconte ses premiers pas de garçon ultra-timide, sa libération à l'adolescence, sa construction en tant qu'homme, ainsi qu'en tant qu'homme gay.

Je ne peux que t'encourager à aller voir son spectacle *Dépendance affective*, devant lequel j'ai passé un super moment, et qui tourne à Paris mais aussi dans le reste de la France.

- **Trouve *Dépendance affective*, de Tristan Lopin, près de chez toi et prends ta place !**
Ce 19 février, Tristan Lopin est aussi sur la scène du Grand One Mad Show à Bobino, un rendez-vous à ne pas manquer !

Samuel Massilia

"Si tu as peur de l'échec, n'essaye pas de réussir !"

Tristan Lopin, d'accessoiriste à humoriste reconnu !

C'est après une douloureuse rupture amoureuse que Tristan Lopin a décidé de monter sur les planches. Auparavant accessoiriste pour le cinéma, il se fait remarquer par la comédienne Bérengère Krief qui lui conseille de faire du théâtre. Mise en scène par Yoann Chabaud, il joue maintenant depuis quatre ans son spectacle intitulé « *Dépendance affective* ». Rencontre avec Tristan Lopin, d'accessoiriste à humoriste reconnu !



« Vous jouez actuellement votre spectacle « *Dépendance affective* ». Tout est parti d'une rupture amoureuse que vous avez difficilement vécue ?

Ce spectacle est né durant les trois jours qui ont suivi une rupture amoureuse. Je parle des différentes personnes que je peux rencontrer pendant ces trois journées et qui me ramène à mon statut de célibataire. Je croise alors une copine un peu dépressive, des amis très en couple, une tante un peu raciste et homophobe ainsi qu'une femme enceinte.

Enfin, ce sombre épisode fut un mal pour un bien ?

Ça été un événement déclencheur pour me mettre à écrire là-dessus. Je n'avais pas du tout prévu d'être humoriste mais plutôt de faire du cinéma en tant que réalisateur. Quand j'ai commencé à être costumier dans le cinéma, j'ai fait la rencontre de Bérengère Krief - avant qu'elle joue dans la série « Bref » - pour un court-métrage dans lequel je faisais ses costumes. Et en lisant des chroniques que

je faisais sur ce sujet-là, elle m'a conseillé de monter sur scène. L'idée a fait son chemin dans ma tête même si je n'avais du tout ce projet-là.



Réserve ta place pour le spectacle de Tristan Lopin !

Vous a-t-elle donné des conseils pour vos débuts ?

Elle ne m'a pas tellement donné de conseils mais plutôt l'idée de monter sur les planches. Six mois après, j'ai suivi trois heures de cours de théâtre par semaine. Au bout de quelques mois, je suis tombé sur Yoann Chabaud qui a remplacé un de mes profs et qui s'est proposé à me mettre en scène.

Depuis combien de temps jouez-vous votre one-man-show ?

J'ai commencé à le jouer il y a un peu moins de quatre ans. Mais ça fait vraiment deux ans et demi que ça marche bien.

Où peut-on vous retrouver prochainement ?

Je suis à l'Apollo Théâtre à Paris jusqu'à fin mars. Ensuite, je pars en tournée dans toute la France et en Suisse également.

Vous êtes passionné par le cinéma et avez intégré l'ESRA. Aujourd'hui, avez-vous des propositions pour des rôles ou vous vous concentrez sur la réalisation ?

On m'a déjà proposé des films mais en général, on me propose uniquement des rôles d'homosexuels. On nous colle une étiquette. J'ai toujours rêvé de faire du cinéma que ce soit devant ou derrière la caméra. J'aimerais le faire pour les bonnes raisons dans des films où les rôles sont intéressants. Pour l'instant, je préfère me concentrer sur des petits rôles que l'on me donne dans des courts-métrages. Cela me permet également de jouer des choses différentes que je fais d'habitudes.

Sur votre chaîne Youtube, vous évoquez différents thèmes de société comme la situation des homosexuels en Tchétchénie. Est-ce important pour vous de traiter des sujets plus délicats qu'une séparation amoureuse ?

Je trouve ça important. À la base, mes vidéos sur Internet étaient faites pour la promotion de mon spectacle. Et avec le temps, quand on a une communauté qui nous suit au quotidien, c'est important pour moi de pouvoir défendre des idées, des valeurs qui me sont chères. Cela permet aux gens de s'identifier et j'ai remarqué que j'arrive à faire passer des messages de manière rigolote et pudique. C'est bien d'avoir plusieurs cordes à son arc.

Comment vivez-vous les critiques homophobes à votre égard ?

Au début, les critiques sont compliquées à gérer. C'est toujours des moments où l'on se demande pourquoi les gens nous sautent à la gorge comme ça. Je regarde de moins en moins les commentaires. Des personnes qui m'apprécient ou non, qu'elles soient malintentionnées ou qui vivent au 14ème siècle, il y en aura toujours. Ce n'est pas pour ça que je vais me cacher.

En septembre 2018, vous publiez votre premier livre intitulé « *Ma psy préfère mon ex* ». Quel retour en avez-vous eu ?

C'est un livre qui est assez en accord avec le spectacle. Je parle de choses plus intimes et de manière moins rigolote que mon one-man-show. J'ai eu de bons retours, il a bien marché. Ce qui est chouette, c'est les messages de personnes qui ont été touchés par le livre.



Avez-vous d'autres projets pour 2019 ?

Il y a sûrement d'autres projets qui vont arriver et qui ne sont pour l'instant pas encore validés.

Que peut-on vous souhaiter pour le futur ?

Que le spectacle marche toujours aussi bien et que l'on remplisse de plus en plus de salles en France et dans le monde (rire). »

TRISTAN LOPIN

15 février 2020

Théâtre St Louis Pau



INFO PRESSE MEDIA

BIOGRAPHIE

Le 20 Mai 1987, Tristan Lopin voit le jour. Il grandit à Paris et n'a comme expérience exotique qu'un bref détour par le 93 à Noisy le Grand où il vit 6 ans. Bref autant dire que nous avons affaire à un vrai parisien, pure souche.

Le cinéma passionne Tristan qui très vite rêve de devenir réalisateur... Il s'imagine réaliser de grands drames et tirer la larme du spectateur. Après 1 année en Langues Etrangères Appliquées pour rassurer ses parents, Tristan intègre l'ESRA, école de cinéma pour y apprendre le métier de réalisateur.

Il y réalise 2 courts métrages et part faire sa 4ème année d'études à New York. Il commence à travailler dans le milieu du 7ème Art comme costumier et accessoiriste. On connaît l'amour que voue Tristan au tissu, Fashion Victim de naissance, ces métiers lui vont comme un gant. Il a l'impression d'être dans "Le Diable s'habille en Prada" ou "Sex in the City"...

De retour à Paris, il se fait remarquer pour son talent de "conteur" ; la vie de tous les jours est une source intarissable pour son imagination débordante : en roi des potins, en bon ami, les tribulations amoureuses de ses proches et les siennes l'inspirent. Il commence à écrire des chroniques sur les relations amoureuses et est même publié !

C'est lors d'un tournage de court métrage avec Bérengère Krief qu'il va imaginer sa vie sur les planches... Elle lui trouve un talent de comédien indéniable et lui conseille de faire de la scène. Etre sous le feu des projecteurs : Tristan ne se l'imaginait pas forcément...

Tristan s'inscrit alors à l'Ecole du One Man Show où il va suivre des cours pendant 2 ans, il y fera la rencontre de Yoann Chabaud qui est son professeur et qui s'avère également être le metteur en scène de Bérengère Krief...

Alors qu'il présente son fameux sketch du Nutella, il pique l'intérêt de Yoann Chabaud qui va lui donner un impératif : 6 mois pour présenter un spectacle.

Le 8 Janvier 2015, il commence à jouer au Théâtre le Bout en programmation régulière puis à la Comédie des 3 Bornes. Très vite Tristan Lopin affiche complet ; le bouche à oreille fonctionne et surtout il s'est découvert une nouvelle passion et réalise de petites pastilles humoristiques sur internet. Il se rend compte que si son spectacle lui permet d'être entièrement scéniquement épanoui, il manque une corde à son arc : il y a beaucoup de sujets dont il voudrait parler, des sujets plus touchy, plus sociétaux (la société de consommation, la Manif pour tous...).

Les vidéos sont l'outil parfait pour s'exprimer et internet la tribune idéale pour tous ces sujets qui le targuent. En tant que "control freak" Tristan y voit aussi le moyen d'être chaque maillon de la chaîne : il écrit, il joue, il réalise, il monte, il s'impose ses délais, communique à sa façon... et renoue par la même à sa première passion qui était l'image.



Tristan Lopin s'est confié sur son parcours du cinéma à l'humour

29 Mars 2019 -



Actuellement en tournée avec son spectacle "Dépendance affective", l'humoriste Tristan Lopin a répondu à nos questions. Découvrez notre interview !

Tristan Lopin rêvait de travailler dans le cinéma mais le destin en a décidé autrement, il est aujourd'hui humoriste. A l'occasion de son spectacle "DÉPENDANCE AFFECTIVE" nous avons pu échanger avec l'artiste.

-ACTUANEWS : Revenons sur votre parcours. vous avez fait des études de cinéma, vous travailliez en tant que costumier et accessoiriste, comment êtes-vous arrivé dans le monde de l'humour ?

-Tristan Lopin : Je travaillais sur un court-métrage avec Bérengère Krief avant qu'elle joue dans la série "Bref". Elle m'a

conseillé de passer devant la caméra. A cette époque, j'écrivais des chroniques

humoristiques pour un blog, je lui ai fait lire. Elle m'a dit "avec ton tempérament et les textes que tu as, tu devrais monter sur scène".

-ACTUANEWS : Vous avez fait vos premiers pas sur scène avec un spectacle créé en 6 mois, c'était un défi ?

-Tristan Lopin : Le dernier spectacle avec lequel je suis en tournée est le prolongement du premier. Le metteur en scène de Bérangère Krief voulait travailler avec moi et il m'a donné une deadline. J'avais déjà préparé quelques sketches, mais créer un vrai spectacle en 6 mois était un challenge assez intense.

-ACTUANEWS : Comment est né le thème de ce spectacle "Dépendance affective" ?

-Tristan Lopin : J'ai commencé à écrire pas mal de textes suite à une rupture amoureuse. J'avais un sentiment de solitude et d'abandon que je ne pouvais partager avec personne. Avec le temps, en prenant du recul je me suis rendu compte que c'était un sentiment assez universel, commun à beaucoup de gens. J'aurai bien aimé avoir ce genre de spectacle à cette période de ma vie.

-ACTUANEWS : Il paraît qu'à chaque spectacle vous accueillez les spectateurs avec une distribution de bonbons. D'où vient cette idée originale ?

-Tristan Lopin : Je n'avais pas envie de débarquer sur scène avec de la musique comme le font beaucoup d'humoristes. Je voulais que le show soit comme une soirée entre potes, assez intimiste. J'avais envie d'arriver dans la salle quand le public s'installe, pour créer cette proximité. Du coup comme j'adore les bonbons, je me suis dit une douceur c'est toujours très agréable et le spectacle se résume assez bien à ça. Je trouve que c'est bonbon acidulé.

-ACTUANEWS : En plus de la scène, vous réalisez des vidéos sur YouTube, qu'il y a-t-il de différent par rapport au one man show ?

-Tristan Lopin : Les vidéos donnent une liberté supplémentaire. Le spectacle a un thème assez précis et tous les textes ne sont pas forcément intégrables dans sa structure. Les vidéos permettent d'aborder les sujets d'actualité et de rebondir sur le quotidien. A travers toutes ces vidéos, les gens ont pu découvrir une autre facette de moi. C'était un exercice intéressant et comme j'ai fait une école de cinéma, la vidéo me paraissait un support assez naturel.

-ACTUANEWS : La réalisation de ces vidéos ne vous a pas donné envie de vous lancer dans le cinéma ?

-Tristan Lopin : Peut-être que ça viendra, écrire un film prend du temps et je ne veux pas

faire du cinéma par hasard. J'attends d'avoir une vraie bonne idée.

- ACTUANEWS : Un petit mot pour encourager le public à vous découvrir sur scène notamment le 2 avril prochain à Marseille ?

-Tristan Lopin : Le thème du spectacle : le sentiment amoureux est assez universel donc tout le monde quelque soit l'âge se retrouvera !

Retrouvez Tristan Lopin en tournée avec son spectacle DEPENDANCE AFFECTIVE dans toute la France :

Pitch du spectacle :

Fraîchement largué – ça fait 8 ans – Tristan nous conte ses déboires amoureux... Pour lui la rupture est la meilleure manière de prendre un nouveau départ... mais pas facile de rêver entre une copine totalement dépressive, des potes over-en couple dans l'over-construction et une tante raciste et homophobe.

Avec un regard acéré, il donne son avis sur une société qui voudrait tous nous faire rentrer dans le moule. Tristan cultive sa différence et continue de rêver secrètement au prince charmant (mais un prince qui répondrait rapidement au texto, cette attente interminable, c'est vraiment insupportable... #DependanceAffective).

Tristan Lopin : « Mes vidéos ne sont pas la bande-annonce de mon spectacle »

Dans « Dépendance affective », l'humoriste Tristan Lopin n'a gardé que quelques codes de ses vidéos postées sur internet. Jeudi 4 avril, il vient au Splendid de Lille défendre son spectacle en chair et en os avec un objectif : s'imposer à nouveau sur scène. Rencontre.

PAR COLINE CHAUFFARD
lille@lavoixdunord.fr

LILLE. Son sourire ne le quittera pas une seule seconde. Pourtant, c'est d'un épisode personnel douloureux, sa rupture amoureuse, que Tristan Lopin tire l'inspiration de son dernier spectacle, *Dépendance affective*. « Toutes les scènes que je joue me sont arrivées, de plus ou moins près, et les personnages que j'interprète sont ceux qui m'ont rappelé ma solitude après ma rupture, raconte l'artiste. Je parle de ce que j'ai pu être, de ce que j'ai ressenti. Les gens sont touchés par ça. » Se mettre à nu n'est pas toujours facile pour l'humoriste. Il avoue « avoir toujours eu très peur du regard des autres » et rougit encore lors des séances photo. « Monter sur scène, c'est thérapeutique pour moi. »

“ Dans les vidéos, je ne raconte pas ma vie. Il faut qu'elles aient un intérêt humoristique. ”

Pour surmonter cette forme de pudeur, Tristan Lopin mise sur la proximité avec son public. « Au début de chaque spectacle, je passe un moment avec lui pour créer une atmosphère de soirée entre potes. » En confiance sur scène, il se découvre sans retenue. « Je parle d'une rupture, mais c'est surtout un moyen d'aborder des thèmes de so-



L'humoriste Tristan Lopin se produira au Splendid de Lille le 4 avril prochain.

ciété plus engagés. » Entre deux blagues sur « notre éternel besoin de reconnaissance », Tristan Lopin évoque, avec humour toujours, ses combats au quotidien : la lutte contre le racisme et l'homophobie et le féminisme.

RECONNU PAR LA SCÈNE

Comme pour prolonger la thérapie, cinq fois par semaine, il dévoile son intimité dans de courtes vidéos sur les réseaux sociaux. « Attention, je ne raconte pas ma vie, il faut qu'elles aient un intérêt humoristique ». En une minute, il aborde des aberrations qu'il constate ou des sujets, inspirés de son quotidien. L'humoriste crée ainsi une relation intime quotidienne avec ses « petits chats » : sa communauté, dont il parle avec douceur. Aujourd'hui, Tristan Lopin rassemble près de 37 000 abonnés sur YouTube,

96 000 sur Instagram et 104 000 sur Facebook.

Il se défend pourtant d'être un YouTubeur. Il s'agace même qu'on le reconnaisse comme tel dans la rue. « Les vidéos sont arrivées après la scène. Au départ, c'était un moyen de communication. » Dans son spectacle, Tristan Lopin veut aussi se détacher de son image de star d'internet. « On retrouve la même énergie, la même personnalité bienveillante, souriante et scénique, mais les vidéos ne sont pas la bande-annonce du spectacle. » Avec de nouveaux personnages et des textes « plus travaillés », l'humoriste se renouvelle et attire un public plus hétérogène. Sa notoriété bascule du virtuel au réel. « de plus en plus, on me reconnaît pour mon spectacle ». ■

Tristan Lopin, le jeudi 4 avril au Splendid, 1, place du Mont-de-Terre à Lille. Tarif : 31 €.

Tristan Lopin a les boules (de Noël)



[François-Xavier Richard](#)



Tristan Lopin n'en peut plus. Et il le dit. Parce que Noël n'est pas que paix et amour, mais aussi la période où l'on fait le bilan de l'année, où l'on se rappelle de ce qui aurait pu mieux marcher, nous avons proposé à 25 comédiens, humoristes, youtubeurs... de pousser un bon coup de gueule.

Retrouvez Tristan Lopin jusqu'au 5 Janvier 2019 au Théâtre Trévisé à Paris et en tournée dans toute la France.



[Arts de la scène](#) [One man show](#)

« Triste ? Non, j'étais en train de crevé »

[9 février 2019](#) [L'Envolée Culturelle](#) [0 Commentaire](#) [différence](#), [homosexualité](#), [one man show](#), [racisme](#), [rire](#), [rupture](#), [tristan lopin](#), [tristesse](#)

Comme en témoigne la chanson « Ne me quitte pas » de Jacques Brel, rupture amoureuse rime souvent avec moments douloureux. A travers Dépendance Affective, Tristan Lopin nous propose un one-man show déjanté au Radiant-Bellevue le 08 février puis en tournée dans toute la France. Il fait rire ses spectateurs, mais il les invite également à s'interroger sur les travers de notre société.



Un spectacle drôle et touchant

Un début drôle et attentionné témoigne de son affection touchante pour ses fans. Pour le plus grand plaisir du public voilà Tristan Lopin déambulant dans les gradins pour une distribution de bonbons décalée. Le public est prêt. Pendant plus d'une heure trente les blagues fusent et le spectateur participe avec enthousiasme.

Osez la différence !

Tristan Lopin compte ses drames amoureux et ceux de son amie Anne, sombrant petit à petit dans la dépression. Le public se reconnaît à travers des situations drôles mais non moins réelles : l'impression d'avoir été coupé en petits morceaux, piétiné, broyé et brûlé à vif par l'être aimé, ou même l'impression d'une solitude immense et interminable. Cette solitude est d'autant plus grande lorsque l'on ne rentre dans aucune des cases dictées par notre société. Comment être homosexuel ? Être célibataire et locataire à 30 ans ?

Une tante raciste symbolise une société et une génération aux

idéaux dépassés. À l'inverse Tristan Lopin dénonce une jeunesse qui grandit trop vite.

Avec humour et peps Tristan Lopin nous encourage à nous assumer.

Léonie Schroeder

Samuel Massilia

"Si tu as peur de l'échec, n'essaye pas de réussir !"

Tristan Lopin, d'accessoiriste à humoriste reconnu !

C'est après une douloureuse rupture amoureuse que Tristan Lopin a décidé de monter sur les planches. Auparavant accessoiriste pour le cinéma, il se fait remarquer par la comédienne Bérengère Krief qui lui conseille de faire du théâtre. Mise en scène par Yoann Chabaud, il joue maintenant depuis quatre ans son spectacle intitulé « *Dépendance affective* ». Rencontre avec Tristan Lopin, d'accessoiriste à humoriste reconnu !



« Vous jouez actuellement votre spectacle « *Dépendance affective* ». Tout est parti d'une rupture amoureuse que vous avez difficilement vécue ?

Ce spectacle est né durant les trois jours qui ont suivi une rupture amoureuse. Je parle des différentes personnes que je peux rencontrer pendant ces trois journées et qui me ramène à mon statut de célibataire. Je croise alors une copine un peu dépressive, des amis très en couple, une tante un peu raciste et homophobe ainsi qu'une femme enceinte.

Enfin, ce sombre épisode fut un mal pour un bien ?

Ça été un événement déclencheur pour me mettre à écrire là-dessus. Je n'avais pas du tout prévu d'être humoriste mais plutôt de faire du cinéma en tant que réalisateur. Quand j'ai commencé à être costumier dans le cinéma, j'ai fait la rencontre de Bérengère Krief - avant qu'elle joue dans la série « Bref » - pour un court-métrage dans lequel je faisais ses costumes. Et en lisant des chroniques que

je faisais sur ce sujet-là, elle m'a conseillé de monter sur scène. L'idée a fait son chemin dans ma tête même si je n'avais du tout ce projet-là.



Réserve ta place pour le spectacle de Tristan Lopin !

Vous a-t-elle donné des conseils pour vos débuts ?

Elle ne m'a pas tellement donné de conseils mais plutôt l'idée de monter sur les planches. Six mois après, j'ai suivi trois heures de cours de théâtre par semaine. Au bout de quelques mois, je suis tombé sur Yoann Chabaud qui a remplacé un de mes profs et qui s'est proposé à me mettre en scène.

Depuis combien de temps jouez-vous votre one-man-show ?

J'ai commencé à le jouer il y a un peu moins de quatre ans. Mais ça fait vraiment deux ans et demi que ça marche bien.

Où peut-on vous retrouver prochainement ?

Je suis à l'Apollo Théâtre à Paris jusqu'à fin mars. Ensuite, je pars en tournée dans toute la France et en Suisse également.

Vous êtes passionné par le cinéma et avez intégré l'ESRA. Aujourd'hui, avez-vous des propositions pour des rôles ou vous vous concentrez sur la réalisation ?

On m'a déjà proposé des films mais en général, on me propose uniquement des rôles d'homosexuels. On nous colle une étiquette. J'ai toujours rêvé de faire du cinéma que ce soit devant ou derrière la caméra. J'aimerais le faire pour les bonnes raisons dans des films où les rôles sont intéressants. Pour l'instant, je préfère me concentrer sur des petits rôles que l'on me donne dans des courts-métrages. Cela me permet également de jouer des choses différentes que je fais d'habitudes.

Sur votre chaîne Youtube, vous évoquez différents thèmes de société comme la situation des homosexuels en Tchétchénie. Est-ce important pour vous de traiter des sujets plus délicats qu'une séparation amoureuse ?

Je trouve ça important. À la base, mes vidéos sur Internet étaient faites pour la promotion de mon spectacle. Et avec le temps, quand on a une communauté qui nous suit au quotidien, c'est important pour moi de pouvoir défendre des idées, des valeurs qui me sont chères. Cela permet aux gens de s'identifier et j'ai remarqué que j'arrive à faire passer des messages de manière rigolote et pudique. C'est bien d'avoir plusieurs cordes à son arc.

Comment vivez-vous les critiques homophobes à votre égard ?

Au début, les critiques sont compliquées à gérer. C'est toujours des moments où l'on se demande pourquoi les gens nous sautent à la gorge comme ça. Je regarde de moins en moins les commentaires. Des personnes qui m'apprécient ou non, qu'elles soient malintentionnées ou qui vivent au 14ème siècle, il y en aura toujours. Ce n'est pas pour ça que je vais me cacher.

En septembre 2018, vous publiez votre premier livre intitulé « *Ma psy préfère mon ex* ». Quel retour en avez-vous eu ?

C'est un livre qui est assez en accord avec le spectacle. Je parle de choses plus intimes et de manière moins rigolote que mon one-man-show. J'ai eu de bons retours, il a bien marché. Ce qui est chouette, c'est les messages de personnes qui ont été touchés par le livre.



Avez-vous d'autres projets pour 2019 ?

Il y a sûrement d'autres projets qui vont arriver et qui ne sont pour l'instant pas encore validés.

Que peut-on vous souhaiter pour le futur ?

Que le spectacle marche toujours aussi bien et que l'on remplisse de plus en plus de salles en France et dans le monde (rire). »

A voir sur scène : Tristan Lopin,

Par Hermance Murgue, Igor Hansen-Love et Christophe Barbier, publié le 25/12/2018 à 07:30 ,
mis à jour le 02/01/2019 à 09:28

Whatsapp



Tristan Lopin, humoriste THOMAS BRAUT

Un humoriste requinqué après une rupture difficile, un seul en scène bouleversant de poésie, une enquête policière rock and pop... Les recommandations scènes de L'Express.

Tristan Lopin

En usant d'un langage familier, on pourrait décrire Tristan Lopin comme un "ambianceur". Comprendre : quelqu'un qui sait mettre le feu à une soirée. Cela se vérifie tout au long de ce premier one-man-show irrésistiblement drôle dans lequel le pétillant trentenaire passe d'une entrée fracassante au son de *Wannabe* des Spice Girls à une tentative de twerk sur *Candy Shop* du rappeur 50 Cent et un déhanché impeccable au rythme de Britney Spears. Sur la forme, c'est un carton plein pour l'humoriste parisien. Et sur le fond alors ? Le propos s'avère tout aussi savoureux. On se délecte du récit à la fois tordant et piquant du jeune homme qui raconte comment Clément, son premier amour "a ruiné son existence" en le larguant, soi-disant pour son bien. "C'était le vendredi 23 mars 2008 à 18 heures. Il a pris mon coeur, l'a jeté par terre, l'a piétiné, lui a craché dessus, l'a passé au mixeur, l'a bouffé...", s'égosille Tristan Lopin, s'empiffrant de Nutella. Sa rupture, sa quête du prince charmant, ses visites chez

la psy pour remonter la pente... Des thèmes éculés que ce passionné de cinéma parvient à revisiter, armé d'une bonne dose d'ironie et de cruauté jubilatoire.

Son idéal masculin ? Tristan Lopin en a une idée très précise. "Il faut qu'il soit beau, mais avec une faille. Qu'il s'habille bien (attention, pas chez Célio, un motif de rupture selon lui). Qu'il soit attentionné, mais indépendant, romantique et en même temps un peu macho. Qu'il ait de l'argent mais qu'il sache rester simple". Pas sûr qu'il trouve la perle rare, mais l'humoriste ne désespère pas. Tiré à quatre épingles dans son t-shirt blanc moulant et son pantalon gris parfaitement taillé, ce dandy s'attaque, en filigrane, à ce moule dans lequel il faudrait se fondre la trentaine passée entre les enfants, le CDI et l'achat d'un bien immobilier. "A 30 ans, la société impose des cases. Faut-il pour autant toutes les cocher ?", s'interroge Tristan Lopin en clôture de ce spectacle enthousiasmant qui fait du bien au moral. **H. M.**

Tristan Lopin, de garçon timide à bête de scène qui s'assume

Par Mymy | 19 février 2019

Tristan Lopin est aussi hilarant sur scène que dans ses vidéos virales que tu as probablement déjà vues dans ta timeline Facebook. Au micro de *The Boys Club*, il raconte son parcours d'homme !



Tristan Lopin est dans *The Boys Club*

Avec l'humour qui le caractérise, il raconte ses premiers pas de garçon ultra-timide, sa libération à l'adolescence, sa construction en tant qu'homme, ainsi qu'en tant qu'homme gay.

Je ne peux que t'encourager à aller voir son spectacle *Dépendance affective*, devant lequel j'ai passé un super moment, et qui tourne à Paris mais aussi dans le reste de la France.

- **Trouve *Dépendance affective*, de Tristan Lopin, près de chez toi et prends ta place !**
Ce 19 février, Tristan Lopin est aussi sur la scène du Grand One Mad Show à Bobino, un rendez-vous à ne pas manquer !



Tristan Lopin a les boules (de Noël)



[François-Xavier Richard](#)



Tristan Lopin n'en peut plus. Et il le dit. Parce que Noël n'est pas que paix et amour, mais aussi la période où l'on fait le bilan de l'année, où l'on se rappelle de ce qui aurait pu mieux marcher, nous avons proposé à 25 comédiens, humoristes, youtubeurs... de pousser un bon coup de gueule.

Retrouvez Tristan Lopin jusqu'au 5 Janvier 2019 au Théâtre Trévisé à Paris et en tournée dans toute la France.